

Songe

VIII

Le soir si lent me parle vers la nuit des choses les plus simples où la rivière s'écoule en des songes pour moi inaccessibles et l'été finit sa course en quelques incendies qui nous effraient quand règne l'incertitude d'une humanité un peu folle mais j'écoute le soir dans sa lenteur planétaire me dire que l'instant est pourtant là qui attend à mes côtés l'heure pour m'étreindre de toute sa présence et je dis oui à ce déjà-là les yeux plantés dans la roche à demi-nue et les mains sur le sable de la rivière ne sont déjà plus mes mains mais le ricanement beau des eaux qui jouissent d'être ensemble